

UNE TACHE  
INDÉLÉBILE



Philippe Jarzaguet

# Une tache indélébile

*Policier*

Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2018

Pour tout contact :  
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence  
[www.editions-persee.fr](http://www.editions-persee.fr)

Ceci est une pure fiction.

Seuls certains noms de lieux sont réels.

Le contexte géopolitique temporel, lui, est quelque peu revisité.

Toutes ressemblances ou similitudes avec des faits ou des personnages existants ou ayant existé ne seraient qu'une coïncidence fortuite avec le hasard ou les bizarreries de la vie et indépendante d'une quelconque volonté.



*À Lou.*





## **NICOSIE (CHYPRE), LUNDI 27 FÉVRIER 2017**

*A*ntoine Brassac n'avait plus battu ces pavés depuis huit ans, trois mois et dix-sept jours. L'ouverture du checkpoint en 2008 avait redonné une nouvelle jeunesse au vieux Nicosie. C'était le seul endroit à peu près épargné par la crise financière de 2011. Les Starbucks et les McDonald's côtoyaient désormais les kafenios<sup>1</sup> et les peripteros<sup>2</sup>. La populaire rue Ledra prenait sa revanche sur la luxueuse avenue Makarios, devenue fantomatique.

*Impatiente de découvrir Chypre avec son père, Jeanne était un peu déçue. Ici, on était hors saison, bien loin de la folie estivale.*

*Ils montèrent à l'observatoire de la tour Shakolas. Du onzième étage de cet immeuble, un des plus hauts de la ville, la vue panoramique reflétait l'histoire conflictuelle de l'île. Le contraste était saisissant entre les minarets au Nord et les dômes au Sud, disposés au-dessus d'un tapis de toits comme des pions adverses sur un échiquier.*

*Ils poursuivirent leur balade jusqu'au checkpoint. Côté chypriote grec, à défaut d'être vraiment rigoureux, le contrôle des*

---

1 – Cafés.

2 – Kiosques.

*passesports se voulait plus démonstratif qu'auparavant, signe d'une certaine tension. Les vieilles façades d'immeubles dans le passage de la buffer zone<sup>3</sup> étaient fraîchement reblanchies. Un décor de cinéma, il n'y avait rien derrière ces murs, rien que des cailloux et des herbes folles. Ils se retrouvèrent ainsi côté chypriote turc à faire la queue devant un baraquement pour présenter leurs passeports.*

*Mécaniquement, sans même leur jeter un regard, une jeune policière chypriote turque, brune, un peu boulotte, s'en empara, les consulta et pianota sur son ordinateur. Elle fixa son écran et resta un instant interloquée. Elle saisit le combiné d'un vieux téléphone noir et planta son index droit dans le cadran qu'elle fit tourner à trois reprises. Au bout de quelques secondes, elle prononça quelques mots en turc, puis raccrocha. Elle daigna ensuite lever les yeux vers Brassac et s'adressa à lui en anglais.*

*— C'est la première fois que vous venez ici ?*

*— Non, répondit-il.*

*— Voici le passeport de votre fille, mais je suis obligée de garder le vôtre en attendant le chef de poste.*

*— Pourquoi ?*

*— Vous êtes signalé dans la base de données pour excès de vitesse.*

*— Il n'y en a qu'un, j'espère ? se risqua-t-il à plaisanter.*

*— Non, dix entre septembre et novembre 2008.*

*— Ah, quand même !*

*Bien sûr, se souvint-il, quand il se rendait au Nord, il ne respectait pas forcément les limitations. À l'époque, il était convaincu que la multitude de radars au bord des routes était factice comme ceux du Sud.*

---

3 – Zone tampon démilitarisée sous le contrôle de l'ONU entre la République de Chypre-Sud et la République Turque de Chypre-Nord.

*Un jeune gradé hautain tenant à la main une chemise bleue cartonnée s'avança vers lui et le somma de le suivre, tandis que Jeanne attendait, assise sur un banc au milieu des touristes. Ils pénétrèrent dans un préfabriqué de couleur crème, juste derrière le poste de contrôle. Aucune inscription, aucune affiche, aucun ornement, la pièce austère était uniquement meublée d'une petite table et de deux chaises en bois. Le policier fit asseoir Brassac en face de lui et sortit une feuille dactylographiée de la pochette. Il lui expliqua dans un anglais rudimentaire de quoi il retournait et lui remit le document.*

*Stupéfait, Brassac n'en croyait pas ses oreilles. Son anglais lui jouait-il un tour ? Ce blanc-bec venait de lui annoncer qu'il était interdit d'entrée sur le territoire de la République Turque de Chypre-Nord, pour des infractions au Code de la route !*

*Il parcourut machinalement l'arrêté rédigé en turc. Le texte était évidemment indéchiffrable, mais arrivé en bas de page, le nom du signataire lui sauta littéralement aux yeux. Tout devint alors évident. Brassac n'était pas qu'un simple chauffard...*

**1**  
**NICOSIE (RÉPUBLIQUE DE CHYPRE),**  
**JEUDI 3 AVRIL 2008**

**S**pyros Georgiou n'était pas seulement amer, il enrageait. Sa haine viscérale des Turcs lui interdisait d'aller au Nord. S'humilier à présenter ses papiers à des policiers turcs pour retourner dans son propre pays lui était inacceptable. Pourtant, de nombreux Chypriotes grecs ne résistaient pas aujourd'hui à cette envie de revoir la maison de leur enfance, de l'autre côté de la ligne verte<sup>1</sup>, cette frontière, qui n'en avait pas le nom.

Depuis la chute du mur de Berlin, Nicosie demeurait jusqu'à ce 3 avril 2008, la dernière capitale dans le monde à être coupée en deux. Or ce jeudi à midi, des centaines de ballons multicolores s'envolaient dans le ciel sans nuage au-dessus de la vieille ville. Plus qu'un symbole, c'était un immense espoir pour les deux communautés chypriotes, grecque et turque. Les négociations en vue de la réunification de l'île entre la République de Chypre et la République Turque de Chypre-Nord<sup>2</sup>, entamées à peine deux mois

---

1 – Ligne de séparation, tracée en 1964 sur une carte par un général anglais de la force d'interposition, entre le Nord et le Sud de Chypre, appelée « ligne Attila » par les Turcs.

2 – RTCN.

auparavant, étaient enfin définitivement lancées. Quarante-cinq ans après, la rue Ledra était à nouveau ouverte !

Les badauds pouvaient désormais lécher les vitrines de luxe de l'avenue Makarios et traîner dans les boutiques d'artisanat de la rue Ledra à Lefkosia<sup>3</sup> au Sud, puis flâner devant les étals achalandés de produits contrefaits dans l'étroite rue Arasta ou chiner dans un magasin d'antiquités sur la place de la mosquée Selimiye, l'ancienne cathédrale Sainte-Sophie avec ses flèches surmontées de minarets à Lefkosa<sup>4</sup> au Nord.

Il y avait toutefois une contrainte, pour aller de Lefkosia à Lefkosa. Il fallait passer la fameuse ligne verte en traversant la buffer zone. La veille encore, ce no man's land était caché derrière une palissade érigée de chaque côté en 1974 pour remplacer les barricades de Noël 1963. La vieille rue commerçante de Nicosie en gardait un triste souvenir et un surnom cruel, le kilomètre de la mort.

En venant du Sud, devant le mémorial des victimes chypriotes grecques, le simple hochement de tête d'un policier, après un bref coup d'œil sur le passeport, faisait office de laissez-passer. Entourés de casques bleus, on marchait dans un corridor, entre des échafaudages montés en toute hâte pour étayer des façades d'immeubles délabrés. On arrivait au point de contrôle chypriote turc.

Au Nord, l'atmosphère devenait pesante. Des policiers, majoritairement turcs, portant uniforme et casquette bleu nuit de la police chypriote turque étaient installés dans six préfabriqués disposés en quinconce pour contrôler minutieusement les passeports, les scanner et apposer des visas sur des formulaires remplis à la main. D'autres faisaient des allées et venues et scrutaient les gens dans les files d'attente. Une fois ce rideau de fer franchi, on redé-

---

3 – Nicosie en grec.

4 – Nicosie en turc.

couvrait enfin ce territoire oublié, sous la surveillance ostentatoire de militaires turcs postés dans les premières ruelles adjacentes.

Spyros remontait la rue Ledra, bouillonnante d'excitation. Les terrasses des cafés et des restaurants étaient bondées. Au milieu de cette cohue joyeuse, près de la guérite du policier censé filtrer les candidats à l'aventure au Nord, il apercevait les drapeaux grec, chypriote grec et européen flottant en haut des mâts. Plus loin, à quelques dizaines de mètres de là, les drapeaux turc et chypriote turc, orgueilleusement gonflés par un vent léger, le narguaient sans vergogne. Il parvint au forceps à se frayer un passage au milieu de la foule enthousiaste. Les Chypriotes grecs, plutôt jeunes, se mêlaient aux Chypriotes turcs de tous âges. Tous fantasmaient sur l'avenir de l'île.

Écœuré, il tourna le dos à cette chienlit, en s'engageant dans la rue Nikolaou à droite, pour rejoindre son ami Achilleas Theodorou au restaurant Berlin Wall. Un des murs de l'établissement matérialisait la ligne verte, en limite de la buffer zone.

Lakis<sup>5</sup> tenait le Berlin Wall depuis une dizaine d'années. Il avait pas mal bourlingué auparavant. Il avait passé la majeure partie de son enfance à Thessalonique en Grèce, où sa famille avait emménagé en 1974, dès le début des hostilités. La suite était plus floue. Il restait assez discret sur certains épisodes peu glorieux de son passé, même avec ses plus proches amis.

Massif derrière le comptoir avec son embonpoint résultant de nombreux écarts de conduite et sa barbe fournie, il avalait déjà son deuxième ouzo. Spyros commanda une pinte de bière. Les deux amis allèrent s'attabler en terrasse.

— Kalimera<sup>6</sup> Lakis.

---

5 – Diminutif d'Achilleas.

6 – Bonjour.

— Kalimera Spyros. Ti kaneis<sup>7</sup> ?

— Eimai kala<sup>8</sup>. Mais quel bordel !

— Ne m'en parle pas, ces abrutis sont là depuis hier soir. Ils ont assisté en direct au démontage de la palissade. Ils ont chanté et dansé toute la nuit. Et ce matin, ils sont allés s'aligner en rang d'oignons pour attendre sagement que les Turcs les laissent passer !

— Ils sont gonflés les Turcs, de faire ce cirque au checkpoint. Quand tu vois la passoire qu'est devenue la ligne verte. C'est quand même à cause de ces ordures, qu'on est envahi par les Syriens et les Irakiens. Et l'ONU, c'est pas mieux. Il paraît qu'il y a des campements sauvages dans la buffer zone près de Pyla.

— Tiens, pour parler encore de choses qui fâchent, tu as vu le journal ? Tu as vu ce qu'a dit Sylikiotis<sup>9</sup> pour les visas d'artistes ? Je te jure, tout part en couilles.

— De quoi te plains-tu ? Au lieu de faire venir une seule Moldave, on en fera venir quatre à la fois ! Où est le problème ?

— Crois-moi, Spyros, ça va pas être si simple. S'il fait ça, c'est qu'il a toute la communauté internationale sur le dos et dans le contexte, il va être obligé de leur lâcher du lest.

— Et les Turcs au Nord, ils lâchent du lest, eux ?

— C'est pas pareil. Eux, ils n'existent pas pour la communauté internationale, donc on les fait pas chier. Tu vas voir. Bientôt, on va les faire passer pour des victimes. Ils vont devenir les malheureux et nous, les salauds. Bon allez, arrêtons, on se fait du mal. Moi, je prends un tsipoura<sup>10</sup> grillé et je vais me refaire un ouzo et toi ? Qu'est-ce que tu manges ? demanda Lakis en faisant signe au serveur.

---

7 – Comment vas-tu ?

8 – Je vais bien.

9 – Ministre de l'Intérieur chypriote grec en 2008.

10 – Brème (poisson).